

Compte-rendu de la réunion

Mise en place de la stratégie « dépister, tracer, isoler »

Préfecture du Haut-Rhin et DT 68

Septième réunion du groupe de travail

Mardi 16 juin 2020 de 14 heures à 15 heures Visioconférence

CR - Dr Marcel RUETSCH

PRESENTS

Docteur Lionnel BARRAND, URPS des Biologistes – Laboratoire Barrand

Colonel René CELLIER, Directeur - Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) - Haut-Rhin

Mme Olivia CODACCIONI, Directrice Générale adjointe - ville de de Mulhouse

Dr Wilfrid DANNER, Coordonnateur de la Maison Médicale de Garde de Colmar

M. Hervé FRARE, Trésorier - URPS IDEL Grand Est

M. Jacky FREYSS, Sous-directeur de la CPAM du Haut-Rhin

M. Benoît HAUDIER, Directeur des Territoires de la Solidarité – Conseil Départemental du Haut-Rhin

M. Pierre LESPINASSE, Directeur Territorial 68 – ARS Grand Est

Mme Brigitte LUX, Directrice départementale - Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations du Haut-Rhin

Dr Marcel RUETSCH, Secrétaire - URPS ML Grand Est

M. Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin

M. Nicolas VENZON, Directeur général - PRAG (Plateforme Territoriale d'Appui d'Alsace)

NOTES DE SEANCE

M. Pierre LESPINASSE, Directeur Territorial 68 – ARS Grand Est et M. Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin, inaugurent la séance de concert.

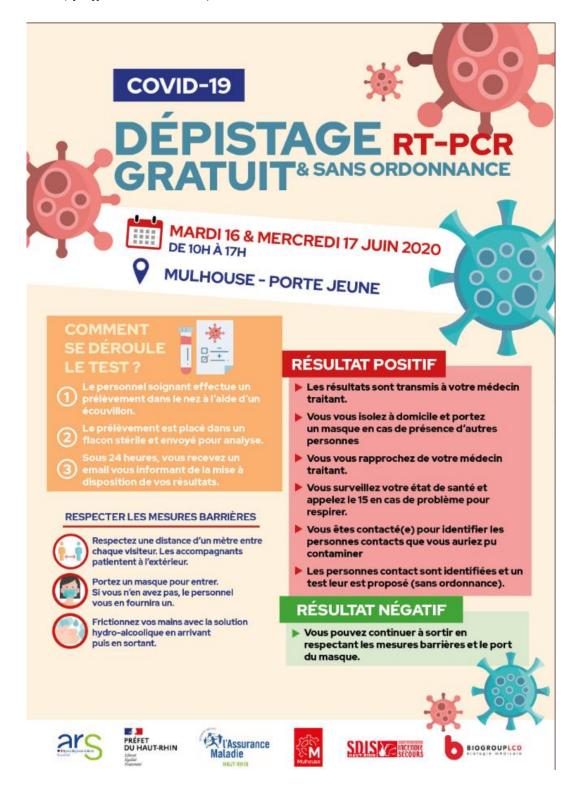
I. Dépistage :

> Focus sur Mulhouse :

M. Pierre LESPINASSE, Directeur Territorial 68 – ARS Grand Est, nous présente « *les open drive* » en cours pour les tests RT-PCR.

A Mulhouse, Porte Jeune, à proximité du Centre Commercial, des tests PCR gratuits sont réalisés sous une tente du SDIS, sans prescription médicale.

Le public est « cordialement invité » par l'ARS, la Préfecture, l'Assurance Maladie, la Ville de Mulhouse, le SDIS et le laboratoire BIOGROUP à venir se rendre à ce dépistage de masse, gratuit et sans ordonnance (cf. affichette ci-dessous).



Cette « médecine » (qualifiée de foraine par certains confrères) répond clairement à la doctrine affichée par la DGS ; à savoir : « aller vers » des publics qui ne vont pas vers les médecins.

M. Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin, nous explique que « *A Paris »*, ils font un peu n'importe quoi et n'importe comment.

En théorie, la médecine « foraine » est interdite car ce n'est pas de la médecine mais de la politique. Mais, en pratique, les faits sont bien différents. « Paris » et le Ministère sont angoissés par les asymptomatiques et exigent des tests en nombre.

Bref, sur Mulhouse, les 16 et 17 juin, le SDIS assure la logistique de cette « médecine foraine » ; notamment le prêt des tentes et la présence de sapeurs-pompiers volontaires.

Mme Olivia CODACCIONI, Directrice Générale adjointe - ville de de Mulhouse, nous explique les prélèvements n'ont pas pu être assurés par les biologistes du GHR de Mulhouse Sud Alsace, c'est donc BIOGROUP qui se charge d'effectuer les prélèvements.

Ainsi, ce matin (16 juin 2020 et premier jour des tests), 50 personnes sont venues se faire tester sous la tente du SDIS. Il s'agissait de dépistages de simples passants!

Sur Nancy, la Meurthe -et-Moselle avait déjà démarré cette expérience avec son bus itinérant.

Le Directeur Territorial 68 de l'ARS Grand et le Préfet semblent embarrassés par la politique nationale. Ils affirment continuer à faire confiance aux médecins libéraux quant à la collaboration dans le cadre de la crise COVID-19.

Le **Dr Marcel RUETSCH**, Secrétaire - URPS ML Grand Est intervient pour leur préciser le fait que cette « *médecine itinérante et sans prescription* » passe mal auprès des confrères libéraux. Sur les forums, des mots clefs peu flatteurs circulent : solde des PCR, médecine foraine.

Le **Docteur Lionnel BARRAND**, URPS des Biologistes – Laboratoire Barrand et le **Dr Wilfrid DANNER**, Coordonnateur de la Maison Médicale de Garde de Colmar, prennent la parole pour expliquer que certes l'idée de tester est bonne... Néanmoins, la méthode utilisée par les politiques est déplorable. Ils déclarent qu'il n'y a pas pire que cette décision. Elle fera confusion dans la population.

Toutes les recommandations préalablement avancées sont démontées. Allons-nous devoir dépister les 60 millions de français tous les jours ? Et ce, sans organisation préalable concertée. Il n'y a même pas eu d'appel d'offres auprès des laboratoires médicaux.

Les patients nous reprocheront maintenant de leur avoir donné des règles d'indication et de prise en charge de remboursement par la Sécurité Sociale, bien différentes de cette opération « commerciale »

La confiance est rompue avec l'ARS Grand Est!

Monsieur Laurent TOUVET tente de nous rassurer.

Il souhaite limiter cette opération de dépistage intempestif aux deux *(maximum 3)* jours annoncés... Sinon, il craint que les médias remettent le département du Haut-Rhin en rouge.

Commentaire personnel:

Il est bien temps de réaliser notre synthèse URPS ML Grand Est.

A noter ici que le Dicteur Territorial 68 de l'ARS GE et le Préfet du Haut-Rhin souhaitent eux aussi rédiger une synthèse, à laquelle ils souhaitent associer l'Union Régionale.

Focus sur Colmar :

En médecine libérale, il règne un calme plat par rapport aux cas COVID sur la région de Colmar (cf. réunion zoom des médecins du tour de garde de Colmar du jeudi 11 juin 2020). En revanche, les médecins ont pu constater la réapparition de gastro-entérites aigues et de zonas.

La situation est également très calme au niveau de l'hôpital.

Aucun nouveau cas COVID n'a été adressé au Service d'Accueil des Urgences des Hôpitaux Civils de Colmar.

II. Traçage:

Il concerne moins de 2 cas pour 100.000 habitants (soit 0,002 %)

La brigade en charge du traçage trouve entre 0 et 5 contacts par cas *(ce qui est moins que la moyenne nationale)*.

III. Isolement:

M. Nicolas VENZON, Directeur général - PRAG (*Plateforme Territoriale d'Appui d'Alsace*) nous explique que, actuellement, dans le département du Haut-Rhin, 4 cas (*personnes*) sont suivis par la PRAG pour les raisons suivantes :

- Service d'aide aux courses ;
- Difficultés d'ordre social en lien ou non avec le COVID et nécessité de réviser le plan d'aide général pour ces cas;
- Ménage (aide-ménagère);
- Portage des repas.

Actuellement, aucun patient n'a demandé à être isolé. De fait, aucune chambre de l'hôtel Ibis n'est occupée. Monsieur Pierre TOUVET va donc résilier cette réservation.

Le CHS de Mulhouse fermera aussi ses portes aux patients COVID à compter du 1^{er} juillet 2020 : ils ont accueilli 11 personnes.

Pour permettre d'isoler les patients qui en feront la demande, deux appartements dans une résidence sociale au sein du quartier Modenheim à Illzach (commune de l'agglomération mulhousienne) sont d'ores et déjà réservés.

Prochaine réunion du groupe de travail : mardi 23 juin à 14 heures.